

## ***Introduction***

Il est évident que l'enseignement primaire suscite l'inquiétude de toute nation vu qu'il forme la base de tout futur enseignement. Dans ce palier, plusieurs sont les outils d'apprentissage qui permettent aux apprenants une meilleure acquisition du FLE (Français Langue Etrangère) parmi lesquels la comptine. En examinant les manuels scolaires de français langue étrangère, dans le palier primaire, on trouve que les comptines sont programmées dans l'objectif d'inciter les apprenants à l'appropriation du savoir. Il semble que la comptine et son aspect musical occupe une place importante dans l'apprentissage des langues étrangères aux jeunes apprenants.

### ***1/L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère***

Toute langue véhicule des valeurs et des connaissances différentes dont l'acquisition facilite autant la découverte de l'autre et l'assimilation de sa vision du monde. L'objectif de l'enseignement de toute langue étrangère consiste à former un individu capable de s'exprimer d'une manière très naturelle, que ce soit au niveau verbal ou non-verbal. L'enseignement d'une langue étrangère permet aux apprenants de découvrir de ces valeurs, cultures et connaissances qu'apporte cette langue étrangère.

*«Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension.»<sup>1</sup>*

Dans cette citation, l'auteur démontre l'importance du contenu pour enseigner, il suppose que l'enseignement est une suite d'activités qui non seulement transmet des savoirs et des connaissances mais aussi, elle fait acquérir à l'apprenant des modes de vivre, des façons de penser...

---

<sup>1</sup>-COURTLLION. J, «*La notion de progression appliquée à l'enseignement de civilisation* », 1984.In, « *Le rôle de la comptine dans l'enseignement/apprentissage du FLE* », mémoire de Master, présenté par ABBA Abir, dirigé par Mme BENAZOUZ Nadjiba, université de Mohamed Khider-Biskra, juin 2013, P 32.

## ***1.1/L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie***

En Algérie, dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, l'attention est portée, notamment, sur la langue française. Cette langue qui s'est imposée en Algérie suite à des circonstances historiques et des conditions politiques, la langue française en Algérie dépasse le cadre d'une langue étrangère puisqu'elle accompagne le quotidien des locuteurs algériens comme une langue seconde. Elle est considérée dans la société algérienne comme une langue de prestige. En effet, le ministère de l'éducation nationale algérien a pris depuis l'indépendance, l'initiative de l'enseignement du FLE à partir du cycle primaire. L'objectif n'était pas uniquement l'acquisition d'un savoir académique à travers cette langue étrangère, mais aussi de faire apprendre aux élèves un savoir-faire et un savoir-être, ce qui permet aux jeunes apprenants d'acquérir une nouvelle langue et comprendre ses mécanismes de fonctionnement.

Le système éducatif Algérien s'inscrit dans une perspective d'amélioration du rendement de l'école algérienne, d'un enseignement du français en tant que langue étrangère soit efficace et d'une meilleure insertion de l'élève algérien dans une société tournée vers la modernité. Le rôle de l'enseignant est donc crucial, et pour optimiser les chances de voir ces objectifs atteints, le travail pré-pédagogique revêt une importance capitale car comme le dit Rieunier. A :

*«Préparer une leçon, un cours, une séquence de formation, c'est concevoir un dispositif pédagogique capable de motiver ceux qui doivent apprendre, c'est présenter des contenus rigoureux, permettre leur appropriation progressive, prévoir les évaluations nécessaires, organiser les systèmes de recours pour ceux qui sont en difficultés ou en échec.»<sup>2</sup>*

En plus de ça, l'enseignant doit non seulement savoir préparer sa leçon, mais il doit aussi maîtriser la langue française, parce qu'elle constitue le moyen qui à travers lui l'enseignant va présenter son cours et transmettre le savoir.

L'élève algérien bénéficié généralement, de 10 ans d'apprentissage de la langue française tout au long de son cursus scolaire, de la 3<sup>ème</sup> année primaire jusqu'à la 3<sup>ème</sup> année secondaire. Durant cet apprentissage, l'ensemble des activités proposées au fil des jours,

---

<sup>2</sup>-Rieunier. A, «*préparer un cours, les stratégies pédagogiques efficaces*», Paris : ESF, 3<sup>ème</sup> édition, 2007. In, «*l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie : Une nouvelle méthodologie pour quelles pratiques de classe?*», doctorant, université de Bel Abbès, Synergies Algérie n°18, 2013, P 49.

doivent amener l'élève à s'exprimer oralement ou par écrit ses émotions, sa pensée, ses rapports aux autres et à communiquer avec autrui de façon immédiate dans les conversations et les différents échanges.

### ***1.1.1/Les méthodes et les approches de l'enseignement d'une langue étrangère***

Une méthode d'enseignement est une façon d'organiser et d'orienter le déroulement d'une activité pédagogique, dans le but de transmettre un savoir et savoir-faire aux élèves.

Pour bien apprendre sa matière, l'enseignant est appelé à choisir la ou les méthodes convenables et qui peuvent être efficaces dans son travail. Il existe bien sûr plusieurs méthodes d'enseignement ; et chacun fait y choisir selon ses besoins et surtout selon ses possibilités. Cependant beaucoup se rejoignent sur le choix de leurs "*bons plans*" en ce qui concerne la pratique et l'amélioration de certains aspects de la langue apprise.

A cet égard, on va citer les différentes méthodes d'enseignement/apprentissage du FLE :

#### **♦ La méthode traditionnelle**

Cette méthode se base sur la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère, et la mémorisation des phrases comme technique d'apprentissage qui ont pour but de découvrir la langue dans toutes ses difficultés. La méthode traditionnelle est appelée aussi "*dirigiste*", elle exige à l'enseignant d'expliquer tous les phénomènes de la langue et à l'apprenant d'être attentif à toutes les consignes de l'apprentissage. Dans cette méthode, la grammaire par exemple, se faisait d'une manière déductive. C'est-à-dire, qu'à chaque fois on doit rappeler les règles pour fixer la bonne orthographe de la langue.

#### **♦ La méthode directe**

La méthode directe constituait une approche naturelle de l'apprentissage d'une langue étrangère fondée sur l'observation de l'acquisition de la langue maternelle. Elle valorise l'enseignement des mots étrangers sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents en langue maternelle. Le professeur explique le vocabulaire à l'aide d'objets ou d'images, mais ne traduit jamais. Elle accorde une importance à la langue orale plus que sa forme écrite, ainsi que l'enseignement de la grammaire se fait d'une manière inductive (les règles ne s'étudient pas d'une manière explicite).

#### **♦ La méthode audio-visuelle**

Dans les années 1960-1970, la méthode audio-visuelle intervient pour compléter la méthode directe avec des moyens tels que les sons et les images qui vont servir à la

stimulation de l'apprentissage. Les documents par exemple, ne sont plus un livre ou une feuille mais, des cassettes, des diapositifs,...etc.

Cette méthode s'appuie sur l'intuition de l'apprenant de toutes les disciplines (la grammaire, le lexique...). Le fait de travailler avec des moyens nouveaux de la didactique, rendre les apprenants plus motivés et plus intéressés de la leçon.

#### ♦ **La méthode audio-orale**

Cette méthode accord la priorité à l'oral, elle se base sur les exercices structuraux et l'enrichissement du vocabulaire à travers l'oral. Elle consiste à faire apprendre à l'apprenant carrément des expressions dans le but de communiquer en langue étrangère. La méthode audio-orale n'a duré en réalité que deux ans, mais elle a provoqué un grand intérêt dans le milieu didactique.

#### ♦ **L'approche communicative**

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre les méthodes audio-orales et audio-visuelles. Cette approche recentre l'enseignement de la langue étrangère sur la communication qui devient un concept important dans les échanges scolaires. Elle prend une dimension extrême de la communication parfaitement sans savoir pouvoir expliquer grammaticalement ses compétences d'expression.

### ***1.2/Processus d'apprentissage d'une langue étrangère***

Le processus d'apprentissage c'est un processus par lequel un enfant (ou un adulte) apprend une seconde langue, «*Apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication ou l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant le code de la langue cible.*»<sup>3</sup>. L'apprentissage de la langue étrangère comparativement à la langue maternelle demande beaucoup d'efforts de la part de l'apprenant où il doit être vraiment conscient de la difficulté d'apprendre une langue étrangère parce qu'il aura affaire à une double mémorisation si on veut qu'il soit bilingue.

#### ***1.2.1/Les théories d'apprentissage***

##### **I. Le béhaviorisme**

Le béhaviorisme est une méthode psychologique fondée sur l'observation objective. Pour les béhavioristes, la psychologie est le comportement extérieur des hommes, et non l'intériorité (les pensées, les sentiments) des sujets. Il s'agit donc d'une psychologie du

---

<sup>3</sup>-BOYER.H, BUTZBACH. M et PENDANX. M, «*Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*», 1990, P 12.

comportement. Ce courant a été fondé à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle avec l'ouvrage de Thorndike, «*L'intelligence animale*»<sup>4</sup>, (1898). Les fondateurs de cette théorie sont Watson aux Etats-Unis et Bechterev en Russie.

Watson définit comme suit cette école : «*Le béhaviorisme prétend que le domaine de la psychologie humaine est le comportement humain. Il estime que la conscience n'est un concept ni défini ni utilisable.*»<sup>5</sup>. Ainsi, la psychologie ne serait pas la science de l'esprit. Watson défend l'idée qu'il est possible de décrire et de comprendre les comportements sans faire référence à des processus psychologiques internes. Par exemple, si quelqu'un se déclare heureux, cela se traduira par extériorisation de son état physique, augmentation du rythme cardiaque, sourire,...etc. Si aucun de ces phénomènes extérieurs étaient descriptibles, le béhavioriste conclurait alors que la personne n'est pas vraiment heureuse. Les limites de ce courant sont celles de toute étude objective de l'homme.

## 2. Le cognitivisme

C'est un courant de la psychologie qui se spécialise dans l'étude de la cognition (les processus de l'esprit liés à la connaissance). La psychologie cognitive, par conséquent, étudie les mécanismes menant au développement de la connaissance et du langage.

L'acte de connaître implique plusieurs actions complexes, telles que stocker, reconnaître, comprendre, organiser et utiliser l'information reçue par les sens. Le cognitivisme (1950) cherche à comprendre comment les gens comprennent/perçoivent la réalité dans laquelle ils vivent sur la base de la transformation de l'information sensorielle. Pour les cognitivistes, la connaissance est fonctionnelle, étant donné que tout individu ayant déjà expérimenté (e) un événement ou une situation quelconque (c'est-à-dire, qu'il connaît déjà) est en mesure de savoir plus ou moins exactement ce qui peut lui arriver.

Le cognitivisme apparaît comme une évolution de la psychologie comportementale dans la mesure où il cherche à expliquer le comportement sur la base des processus mentaux.

## 3. Le constructivisme

Le constructivisme est une théorie de l'apprentissage fondée sur l'idée que la connaissance est construite par l'apprenant sur la base d'une activité mentale.

Ce courant a été fondé par Jean Piaget (1964) qui émet la théorie qu'un individu confronté à une situation donnée va mobiliser certains nombres de structures cognitives, qu'il nomme schèmes opératoires. L'apprentissage ou la "*sophistication*" des schèmes opératoires se fait à travers deux processus complémentaires : l'**assimilation** qui est une incorporation des informations de l'environnement au sein de la structure cognitive de l'individu. L'individu ne

---

<sup>4</sup>-La-philosophie.com/le-béhaviorisme-définition

<sup>5</sup>-Ibid.

transforme pas sa structure cognitive mais y ajoute des éléments provenant de son environnement. Lorsqu'intervient une résistance avec un objet ou une situation de son environnement, le processus d'**accommodation** modifie la structure cognitive de l'individu afin d'y incorporer les nouveaux éléments de l'expérience.

Les constructivistes considèrent les étudiants comme des organismes actifs cherchant du sens, des significations. Le constructivisme est basé sur l'hypothèse que, en enrichissement sur les expériences des personnes, chacun construit sa propre vision du monde dans lequel il vive, et chacun produit ses propres "*règles*" et "*modèles structuraux*", qu'il les utilise pour donner un sens à ses expériences. Apprendre est donc simplement un processus d'ajustement de modèles mentaux pour adapter l'individu à des nouvelles expériences.

#### **4. Le socioconstructivisme**

Cette approche, à l'instar de la conception constructive développée en épistémologie, envisage la réalité sociale et les phénomènes sociaux comme étant "*construits*", c'est-à-dire créés, objectivés ou institutionnalisés et, par la suite, transformés en tradition. Le socioconstructivisme se concentre sur la description des institutions, des actions en s'interrogeant sur la manière dont ils construisent la réalité.

Vygotsky (1985) est le premier qui a souligné l'importance de l'interaction sociale dans le développement de la connaissance chez l'enfant. Ainsi, la construction d'un savoir, bien que personnelle, s'effectue dans un cadre social. Il adopte dans ses travaux une notion centrale qui est la zone proximale de développement (zpd) ; ce concept exprime la différence entre ce que l'enfant apprendra s'il est seul, et ce qu'il peut potentiellement apprendre si on lui fournit une aide.

Cette approche est appelée aussi sociocognitive ; les théoriciens de cette approche considèrent l'apprentissage comme un résultat des activités sociocognitives liées aux échanges didactiques entre enseignant-élèves et élèves-élèves.

##### ***1.2.2/Les stratégies d'apprentissage d'une langue étrangère***

Les stratégies d'apprentissage sont les actions entreprises par l'apprenant pour l'aider à acquérir, stocker, retrouver et utiliser des informations. Ces stratégies facilitent à l'apprenant son apprentissage et le rendent plus efficaces, plus autonome et plus transférable vers de nouvelles situations.

*«Les stratégies d'apprentissage sont définies comme étant les activités effectuées par l'apprenant afin de faciliter l'acquisition, l'entreposage, le rappel et l'application de connaissances au moment de l'apprentissage donc essentiellement, les stratégies d'apprentissage sont des comportements de*

*l'apprenant qui est en train d'apprendre et elles ont pour objet d'influencer la façon dont il va le faire.»<sup>6</sup>*

Une stratégie d'apprentissage peut aussi être définie en tant qu'un ensemble d'opérations, d'étapes, de plans, de routines employé par l'apprenant pour faciliter l'obtention, le stockage, la récupération et l'utilisation de l'information.

#### ❖ **Classification des stratégies**

La recherche des stratégies d'apprentissage est née dans les années Soixante-dix. Les chercheurs comme Stern. H et Rubin. J ont tenté de dégager les stratégies des «bons apprenants.»<sup>7</sup>. En vue de saisir le processus d'apprentissage efficace. Ensuite, au cours des années quatre-vingt, ont été présentées des classifications des stratégies d'apprentissage, dont celle de O'malley. J. M et Chamot. A. U qui s'inspirent des données de la psychologie cognitive et proposent une classification synthétique et opérationnelle. Ils classent les stratégies d'apprentissage en trois grands types :

♦ **Les stratégies socio-affectives** : impliquent une interaction avec les autres pour favoriser l'appropriation de la langue seconde ainsi que la gestion de la dimension affective personnelle accompagnant l'apprentissage.

♦ **Les stratégies métacognitives** : consistent à réfléchir sur son processus d'apprentissage, à comprendre les conditions qui le favorisent, à organiser ou à planifier ses activités en vue de faire des apprentissages, à s'auto-évaluer et à s'auto-corriger.

♦ **Les stratégies cognitives** : impliquent une interaction entre l'élève et la matière à l'étude, une manipulation mentale et physique de cette matière et l'application de techniques spécifiques en vue de résoudre un problème ou d'exécuter une tâche d'apprentissage.

Dans les années 1990, Oxford mettait l'accent sur l'importance de reconnaître les stratégies d'apprentissage de la langue seconde et de les enseigner au besoin. Oxford définit les stratégies d'apprentissage comme «des étapes spécifiques prises par des apprenants pour améliorer leur propre apprentissage.»<sup>8</sup>, et plus loin «des outils pour une implication active et autonome.»<sup>9</sup>. La classification principale d'après Oxford divise deux grandes catégories – les stratégies directes et indirectes. Chacune de ces catégories cache encore le triage à trois types

---

<sup>6</sup>-WOLFS. J-L, «Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage», de Boeck Université, 2<sup>e</sup> édition, 2001, P 23. In, «Le rôle de la comptine dans l'enseignement/apprentissage du FLE», mémoire de Master, présenté par ABBA Abir, dirigé par Mme BENAZOUZ Nadjiba, université de Mohamed Khider-Biskra, juin 2013, P 39.

<sup>7</sup>-STERN. H, «What can we learn from the good language learner? », La revue canadienne des langues vivantes, N° 31, PP304-318, 1975. In, «La comptine autre moyen de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère», mémoire de Magistère, de MERAZKA.Hana, dirigé par JEAN-PASCAL. Simon, université de Mentouri Constantine, 2007-2008, P 20.

<sup>8</sup>-PAUL. Cyr, «Les stratégies d'apprentissage», 1996. In, « Les stratégies d'apprentissage», diplôme prâce, de MARKETÁ Waasová, dirigé par PhDr. HELENA Horová, Ph.D, université de Západočeská univerzita v Plzni, 2014, P 15.

<sup>9</sup>-Ibid.

de stratégies. Les stratégies directes se divisent en stratégies mnémoriques, cognitives et compensatoires. Les stratégies indirectes distinguent les stratégies métacognitives, affectives et sociales, comme il est présenté dans le tableau au-dessous :

Orientation	groupe	stratégie
Les stratégies directes	Stratégies mnémoriques	Créer des liens mentaux
		Utiliser des images et des sons
		Bien réviser
		Utiliser des actions
	Stratégies cognitives	Pratiquer la langue
		Recevoir et émettre des messages
		Analyser et raisonner
	Stratégies compensatoires	Créer des structures
		Deviner intelligemment
	Les stratégies indirectes	Stratégies métacognitives
Centrer ses apprentissages		
Planifier et aménager ses apprentissages		
Stratégies affectives		Evaluer ses apprentissages
		Diminuer son anxiété
		S'auto-encourager
Stratégies sociales		Prendre son pouls émotif
		Poser des questions
		Coopérer avec les autres

(Cyr, 1998, P 32-33.)<sup>10</sup>

<sup>10</sup>-Ibid. P 16.



## **1/ Les stratégies directes**

### **A. Les stratégies mnémoniques**

→ Création des liens mentaux par le regroupement et le classement des mots par champ sémantique, par champ thématique...etc.

→ Regroupement et mise en contexte des mots dans des phrases, par exemple : associer les mots qui ont la même base.

→ Association avec images et sons par l'utilisation d'une imagerie visuelle, image auditive.

→ La révision régulière et structurée du vocabulaire, et l'association d'un mot à une action ou un mouvement.

### **B. Les stratégies cognitives** : ce sont des stratégies fondées sur la cognition.

#### **❖ Pratiquer la langue :**

→ Répéter et pratiquer les sons de différentes façons.

→ Utiliser des fonctions de langue, combiner des éléments connus afin de produire des séquences plus longues.

→ Pratiquer le nouveau vocabulaire dans des contextes naturels et réalistes.

#### **❖ Comprendre des messages :**

→ utiliser les techniques de skimming (lecture rapide en vue d'une compréhension globale) et du scanning (lecture sélective) pour la compréhension des messages.

#### **❖ Analyser et raisonner :**

→ analyser des expressions ou des mots en les décomposant.

→ Reasonner déductivement en appliquant les règles générales dans la langue cible.

→ Comparer de façon contrastive des éléments de la langue cible avec des éléments de la langue maternelle.

→ Transférer des structures de la langue maternelle vers la langue cible

→ Traduire.

#### **❖ Créer des structures pour réception et production :**

→ prendre des notes.

→ Rédiger des résumés et certains passages.

### **C. Les stratégies compensatoires**

→ deviner intelligemment en utilisant des indices linguistiques ou non linguistiques.

→ Dépasser ses limites dans la production en passant à la langue maternelle, la demande d'aide, l'utilisation des gestes, de paraphrases et l'adaptation du message à son niveau de langue.

## **2/Les stratégies indirectes**

**A. Les stratégies métacognitives :** ce sont un ensemble d'opérations utilisées par l'apprenant pour organiser, focaliser et évaluer son propre apprentissage :

- Préparer une activité en préparant le vocabulaire et en le reliant à la matière déjà vue.
- Accorder une attention particulière à la tâche à effectuer et/ou sélective en décidant à l'avance les points sur lesquels se focaliser.
- Postposer la phase de production au profit de la phase d'écoute ou de compréhension.
- Sensibiliser à la technique d'apprentissage d'une langue.
- Organiser un environnement de travail adéquat.
- Définir des objectifs d'apprentissage par compétence (compétence à l'audition, production orale, production écrite, compréhension à la lecture).
- Chercher des opportunités de pratique pour chaque compétence langagière.
- Auto-évaluer ses progrès dans chaque compétence langagière.

**B. Les stratégies affectives :** (l'influence des sentiments sur le processus d'apprentissage)

- Utiliser des techniques de relaxation.
- Ecouter la musique.
- Faire rire et sourire.
- S'encourager.
- Se récompenser.

**C. Les stratégies sociales :** (la coopération avec les autres)

- Poser des questions pour obtenir des explications et des informations.
- Demander à être corrigé.
- Coopérer avec d'autres apprenants.
- Coopérer avec des locuteurs natifs.

## **2/La comptine dans une classe de FLE**

Les enfants très jeunes entrent d'autant plus vite dans l'activité de chant et surtout si les chansons proposées s'accompagnent de gestes particuliers, ritualisés, permettant par la répétition de créer une accroche et d'entraîner chacun dans une dynamique collective. Même s'ils ne participent pas tous d'emblée par la verbalisation ; ils auront la possibilité et le plaisir d'entrer en communication par l'activité gestuelle.

Les comptines sont en effet, avec des jeunes enfants, constituent un des supports efficaces et prospères dans la classe de langue étrangère, elles font partie du monde naturel de communication de tous les enfants, ils aiment les écouter, les chanter, les danser. Elles sont

considérées comme un pilier pédagogique important en classe de FLE ; car elles sont utilisées pour travailler plusieurs compétences chez l'élève, et de développer chez lui le désir d'apprendre une langue inconnue.

L'insertion de la comptine en classe de FLE constitue un support opérant qui pousse la motivation et l'intégration des apprenants, parce qu'elle fait appeler certain plaisir qui manque dans les méthodes traditionnelles d'enseignement.

D'une part, on trouve que la comptine française se place comme un moyen multifonctionnel, qui vise à transmettre aux apprenants de nouvelles stratégies d'apprentissage pour les motiver, les guider et les engager psychologiquement et affectivement dans l'acquisition des langues.

D'autre part, on ne peut pas négliger l'impact des éléments extralinguistiques, des sentiments éveillées par le timbre de la voix, l'introduction mélodique, le refrain et la répétition en laissant dans la mémoire une trace musicale qui aident les élèves non uniquement à recouvre d'une manière indirecte le plaisir du texte et de prendre en considération les concepts linguistiques (vocabulaire, grammaire, syntaxe), mais aussi à pousser à l'acquisition du langage.

La comptine joue un rôle capital en classe de FLE, elle déclenche la prise de parole, l'interactivité en classe, facilite la mise en œuvre d'activités diverses et constitue une ouverture sur les cultures.

### ***2.1/Le choix du support : quelles comptines ?***

La réussite de l'acte de l'enseignement/apprentissage surtout en classe de langue dépende sur le choix des supports didactiques, qui doivent répondre aux besoins des apprenants au premier lieu et aux objectifs tracés par l'enseignant au second lieu.

Quand l'enseignant choisit un support de comptine il doit tout d'abord prendre en considération les besoins de ses apprenants, leurs intérêts et leurs goûts, il doit aussi choisir les comptines en fonction de l'âge des enfants, en tenant compte du vocabulaire et de la syntaxe utilisées dans la comptine choisie. Les comptines doivent avoir du sens pour l'enfant, elles doivent raconter des histoires simples, et faciles à comprendre. Il doit aussi employer des comptines qui contiennent des illustrations et des images pour faciliter l'apprentissage de celles-ci.

### ***2.2/Pour travailler une comptine dans une classe de FLE***

Chanson facile à mémoriser, la comptine se trouve à la base de l'apprentissage des élèves des petites classes depuis longtemps. Grâce à une forme courte et un rythme facile à assimiler, elle peut se réciter avec certaine aisance même pour les apprenants en bas âge.

Contrairement aux autres activités scolaires, la comptine se pratique comme un jeu. En chantant en groupe, les élèves désignent, énumèrent et partagent des notions jusque-là inconnues. L'exploitation pédagogique de cette activité ne cesse d'évoluer permettant aujourd'hui aux enseignants de choisir une comptine en fonction adaptée à leurs objectifs d'apprentissage.

A l'origine, la comptine est un document authentique, qu'il n'est pas composé pour être utilisé en classe de langue, mais plutôt, sa première fonction dans la société qui la compose, est d'amuser, de distraire, et d'expliquer une histoire, de faire danser et jouer. Donc, la didactisation de la comptine en classe de langue étrangère, a pour objectif pédagogique de motiver les apprenants, de leur donner l'envie d'apprendre cette langue et de connaître sa culture, à travers une approche plus ludique. Ainsi, la richesse des comptines, de part leur diversité et leur multiplication, semble mener à l'enseignant un support pédagogique important pour l'apprentissage d'une langue étrangère, à savoir le FLE.

*«Il a d'ailleurs été montré ces dernières années, et ce, par diverses expériences, que le chant et notamment les comptines tenaient une place importante dans l'initiation à une langue ou plutôt dans l'imprégnation dès le plus jeune âge d'une langue étrangère.»<sup>11</sup>*

Les comptines et les formulettes associées sont dans la majorité du temps déclamées de façon collective et pour les travailler dans une classe de langue étrangère il convient de :

- Présenter la comptine.
- Donner du plaisir aux élèves d'être dans la classe, bouger, participer...
- Ramener le calme dans la classe, recentrer l'attention des élèves.
- Utiliser la voix pour chanter, dire, articuler, prononcer...
- Structurer le temps dans la classe, à travers des comptines qui évoquent le temps de la journée ou de la semaine.
- Préparer à la sensibilité sonore du langage et appropriation des réalités sonores du langage, les comptines permettent un premier recul sur le fonctionnement de la langue, les rimes, les assonances.
- Ecouter, dire ou chanter des comptines très courtes et simples qui favorisent le jeu avec les mots et les sons de la langue et qui éveillent à la diversité linguistique.
- Travailler régulièrement les répétitions, et les réitérations puis un passage par le corps.

---

<sup>11</sup>-BUSTARRET. AH, «L'enfant et les moyens d'expression sonore», Paris : Les Editions Ouvrières ; 1975. In, «Les comptines et leur utilité dans le développement de l'enfant», de GAUTHIER. J-M et LEJEUNE. C, *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, article original, Ed : Elsevier Masson SAS, Paris, 2008, P 415.

→ Répéter la dernière syllabe, dire la comptine avec qu'un seul phonème, réciter la comptine d'une manière autonome.

→ S'imprégner de la syntaxe, on répète des modèles de phrases exclamatives, interrogatives, négatives, des structures de phrases...etc.

→ S'approprier de la trace écrite de la langue à travers des textes de comptines sans appui sur l'illustration, pour aider les élèves à comprendre le principe alphabétique, et que la chaîne orale correspond à une chaîne écrite.

→ Développer l'imaginaire et la créativité chez l'élève ; certaines constituent, pour certains élèves très démunis sur le plan culturel, un premier bagage de référence pour inventer d'autres histoires.

→ Produire des écrits à partir de structures déjà existantes, les élèves se servent de ces structures pour inventer d'autres comptines.

→ Entraîner les mémoires des élèves par la répétition un par un ou par groupe, la répétition en changeant de voix, petite voix, grosse voix, jeux vocaux, doubler des syllabes, en faisant des silences pour laisser les élèves dire la suite ; la mise en place d'un codage, des repères visuelles avec des marottes, des enregistrements.

La place de ces activités ne doit pas se restreindre au seul temps de regroupement ou de rituels. Cependant, les pratiques avec l'ensemble de la classe nécessitent que les élèves soient bien installés, disponibles, sollicités pour une attention conjointe.

### ***2.3/La valorisation du travail autour des comptines***

1. Afficher avec un grand format deux ou trois comptines avec des petits repères qui peuvent aider les élèves à les retrouver.
2. Revenir à des comptines apprises au début de l'année ou dans l'année précédente.
3. Faire un cahier de comptines de la classe qui suit la cohorte d'élèves dans les classes suivantes.
4. Cahier de l'élève contenant les comptines ayant fait l'objectif d'un apprentissage en classe, des comptines choisies par l'élève ou des extraits d'histoire.
5. Enregistrer sur un CD certaines comptines pour la fin de chaque trimestre ou de mieux de chaque période, cela peut être un excellent outil pour les élèves qui apprennent une langue étrangère.

### ***2.4/Les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage d'une comptine***

L'enfant peut avoir des difficultés lors de l'apprentissage : il peut s'agir des difficultés liées à la prononciation, au sens, à la mémorisation ; et cela peut revenir à l'utilisation d'un vocabulaire difficile dans la comptine. De même, le choix inadéquate des comptines peut ne

pas convenir à certains apprenants et peut aussi engendrer certaines difficultés. Pour y remédier, l'enseignant peut envisager diverses solutions ; il peut faire recours à des dessins ou des gestes, il peut aussi reformuler la comptine d'une autre façon, ... Par exemple ; dans le cas d'une comptine numérique, il peut présenter la représentation graphique des nombres, comme il peut dessiner les mots utilisés.

### ***3/Les comptines et l'enseignement du FLE en Algérie***

Dans le cadre de la nouvelle réforme de l'enseignement scolaire du français en Algérie (octobre 2001) ; la comptine occupe une place très importante surtout pour les premières années d'apprentissage. Ce que rappellent les documents pédagogiques pour les enseignants : *«Aujourd'hui, on en fait un usage pédagogique et c'est surtout avec les mots de comptines que l'on joue. En effet, ces petits poèmes très rythmés, sont des supports très intéressants pour de nombreuses activités à l'oral.»*<sup>12</sup>

Les comptines sont présentes dans les manuels scolaires du français au cycle primaire en particulier dans le manuel de troisième année primaire ( première année de l'apprentissage du français dans les écoles primaires algériennes), où on dénombre 42 comptines qui sont conjecturées dans les deux premières séquences de chaque projet, elles servent essentiellement comme supports à l'enseignement/apprentissage de l'oral dans la rubrique "j'écoute" sous le titre "comptine de jour":

*«La comptine de jour qui peut être dite ou bien chantée permet d'abord de mettre en place le thème de projet (ou de certaines séquences) mais surtout de présenter certaines structures ou actes de parole à systématiser. Exemple : bonjour dans le projet 1, séquence 1 [...] elle peut faire partie des documents de la classe.»*<sup>13</sup>

Il existe des comptines dans les manuels scolaires des autres niveaux ; mais elles sont moins abordées : une seule comptine pour chaque projet.

---

<sup>12</sup>-TOUNSI. M, BEZAOUCHA. A et GUESMI. S, *«Guide de maître – français 3<sup>ème</sup> primaire»*, Alger : O.N.P.S, 2006, P 42. In, *«La comptine autre moyen de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère»*, mémoire de Magistère, de MERAZKA.Hana, dirigé par JEAN-PASCAL. Simon, université de Mentouri Constantine, 2007-2008, P 44.

<sup>13</sup>-TOUNSI. M, BEZAOUCHA. A et GUESMI. S, *«Guide de maître – français 3<sup>ème</sup> primaire»*, Alger : O.N.P.S, 2006, P 20. In, Op-cit. P 45.

## ***Conclusion***

Les comptines coopère le développement de l'enfant, que ce soit dans les domaines cognitifs, psychomoteurs ou sociaux, et facilite son apprentissage. Par ses particularités, la comptine constitue une activité extraordinairement enrichissante pour l'enfant ; et qui peut être exploité pour développer plusieurs compétences chez lui, «*La pratique de la comptine, liée au contexte vivant du jeu, favorise chez l'enfant la prévision, l'anticipation, l'intériorisation et le traitement des données.*»<sup>14</sup>

La comptine est sphère autour de laquelle pivote l'enfant dans sa quête de soi, c'est à travers elle qu'il s'épanouit et se développe. Elle est une digression de la tangible avec ses pressions interminables, la comptine permet à l'enfant de fuir de son imagination et sa créativité les contractions quotidiennes.

En Algérie, la comptine en langue française constitue un support formidable pour l'enseignement de l'oral aux enfants dans le cycle primaire surtout, et aussi pour travailler d'autres aspects tels que : l'écriture.

---

<sup>14</sup>-*Le petit Larousse illustré*, Paris : Larousse, 1993, P 32.